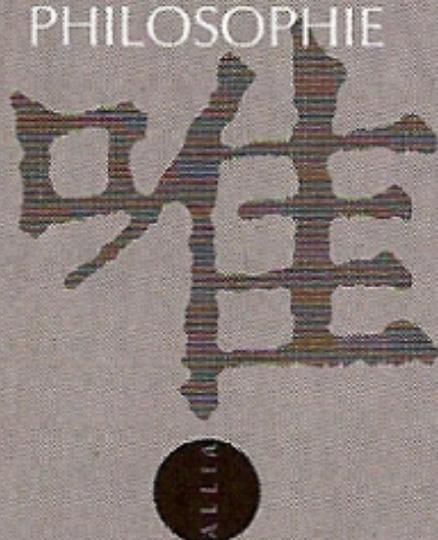


JEAN FRANÇOIS BILLETER
NOTES SUR
TCHOUANG-TSEU ET LA
PHILOSOPHIE



Jean-François Billeter
Notes sur Tchéouang-Tseu
Éditions Allia

Depuis longtemps déjà, Jean-François Billeter dialogue brillamment avec la pensée chinoise. Et voici qu'à la suite d'un colloque organisé en 2009 à Taipei autour de la traduction de ses fameuses *Leçons sur Tchouang-Tseu* (Allia, 2002) – traduction qui suscita bien des interrogations –, il nous fait part de ses réflexions : « Plutôt que de les réserver à une revue savante, je les livre au public parce que les questions qui se sont posées sont loin d'intéresser les seuls spécialistes du Tchouang-Tseu ou les seuls sinologues. Elles ont une portée générale. Elles éclairent aussi la nature des difficultés sur lesquelles butent les échanges entre l'Europe et la Chine sur le plan de la pensée. » Ainsi apprenons-nous, par exemple, que les mots *raison* ou *politique* n'ont pas, pour un Chinois, le même contenu sémantique que pour nous. Pourtant, comme nous le fait remarquer le sinologue-philosophe, « c'est par le sens de ces mots qu'il faut commencer. Ils sont les piliers sur lesquels le reste est bâti. Toute pensée, commune ou individuelle, repose sur eux ». On l'a compris : l'objectif de son enquête passionnante à travers le sens des mots – le passage sur la notion du *ts'i* (matière) que l'on peut rapprocher du *pneuma* grec est fondamental – est de faire l'expérience philosophique de la pensée chinoise, qu'il refuse d'ailleurs d'opposer à la pensée occidentale. Cette opposition pousserait chacun à « soutenir ce que l'autre rejette et à rejeter ce que l'autre soutient » comme le dit Tchouang-Tseu. Billeter propose d'engager une réflexion commune. Pour cela, s'agit-il encore de se mettre d'accord sur les termes de cette réflexion. C'est tout l'enjeu de ce petit livre intelligent qui vise « le pouvoir d'agir que nous donne le langage quand nous en avons saisi les ressorts et que nous en jouons librement ».

Vincent Roy